

Mes amis (e) un peu d'histoire

En des circonstances similaires à ce que nous vivons,
Voici ce que Madame de Sévigné écrivait à sa fille Madame de Grignan

Versailles Jeudi, le 30ème d'avril de 1687

*"Surtout, ma chère enfant, ne venez point à **Paris** !*

*Plus personne ne sort de peur de voir ce fléau s'abattre sur nous, il se propage comme un feu de bois sec. Le **roi et Mazarin** nous confinent tous dans nos appartements.*

*Monsieur **Vatel**, qui reçoit ses charges de marée, pourvoie à nos repas qu'il nous fait livrer,*

*Cela m'attriste, je me réjouissais d'aller assister aux prochaines représentations d'une comédie de Monsieur Corneille "**Le Menteur**", dont on dit le plus grand bien.*

Nous nous ennuyons un peu et je ne peux plus vous narrer les dernières intrigues à la Cour, ni les dernières tenues à la mode.

*Heureusement, je vois discrètement ma chère amie, Marie-Madeleine de Lafayette, nous nous régalons avec les **Fables de Monsieur de La Fontaine**, dont celle, très à propos, « Les animaux malades de la peste » ! « Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés »".*

Je vous envoie deux drôles de **masques** ; c'est la grand'mode. Tout le monde en porte à **Versailles**. C'est un joli air de propreté, qui empêche de se contaminer, Je vous embrasse, ma bonne, ainsi que Pauline.

Toute ressemblance avec des élus contemporains serait tout à fait fortuite !...